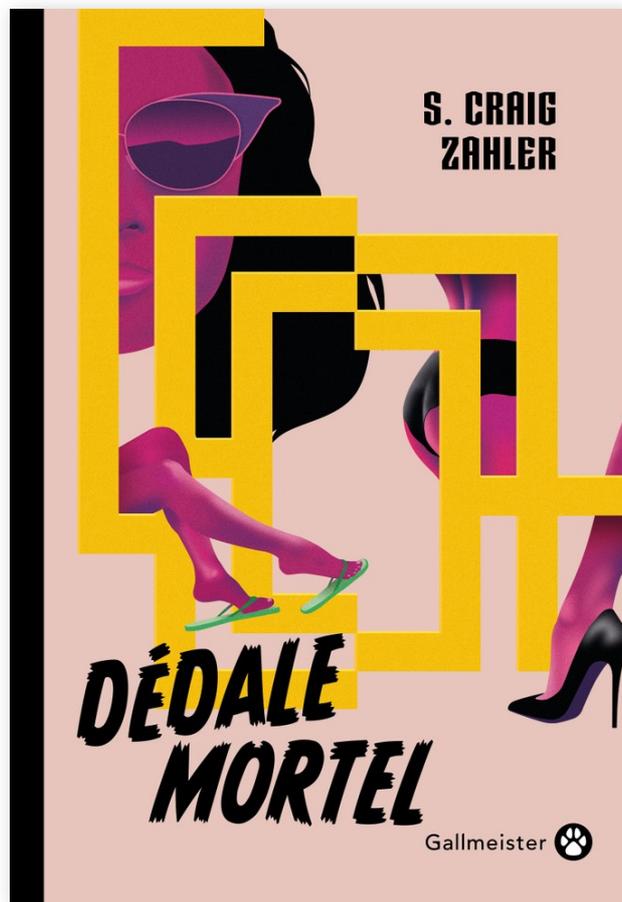




Dédale mortel

S. Craig Zahler



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr



28 septembre 2021

J'avais été un peu dérouté par l'un de ses précédents romans dont la violence, le raffinement sadique finissaient par devenir comiques. Il fallait donc y retourner pour se faire une idée plus précise.

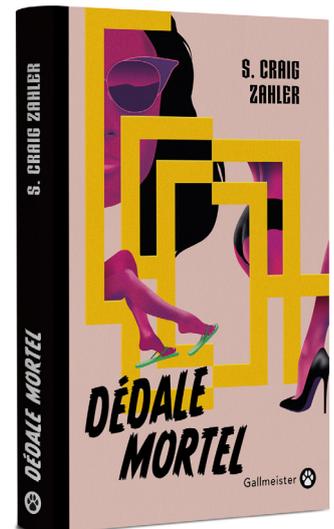
Quatre-vingts secondes ce matin sur *Dédale mortel*, le nouveau roman de S. Craig Zahler, romancier mais aussi musicien, parolier, scénariste, dramaturge, bientôt cinéaste — l'homme a manifestement de la ressource.

Dédale Mortel, c'est l'histoire de Darren Tasking, truand élégant, patient et prudent. Il détient des salles de jeu clandestines, des clubs de rencontres et un restaurant chinois pour blanchir son argent. Proxénète, il va tout faire pour contraindre une jeune femme, Erin Green, à se prostituer.

À première vue, c'est un polar classique qui se déroule en Floride à notre époque mais pourrait aussi bien se passer n'importe où aux États-Unis, des années 1950 à la fin du XXe siècle

Car les personnages, s'ils ont évidemment un nom, sont surtout définis par leur fonction : le «souteneur», le «culturiste», le «gérant», la «belle-de-nuit», les «associés», etc. Tout est si lisse qu'on se demande ce qui va bien pouvoir arriver à de tels archétypes - Zahler restant Zahler, accrochez vos ceintures pour la symphonie de la cruauté.

Dédale mortel est un roman qui joue avec le roman, qui s'amuse à parodier le polar classique, les «pulp fictions», les livres d'horreur.



Nicolas Demorand - Le 7/9 - France Inter

LiRE:

Juin 2021

Le cahier critique • L'événement

S. Craig Zahler

Un fou du violent

À la fois cinéaste, dialoguiste, romancier et leader d'un groupe de heavy metal, l'Américain s'est fait un nom auprès des amoureux d'histoires saignantes et incorrectes. À l'image de son dernier bijou noir, *Dédale mortel*, ou les mésaventures d'un souteneur dépassé par ses propres manigances...



Baudelaire écrivait : « *Là, tout n'est qu'ordre et beauté/Luxe, calme et volupté* ». S'il est du genre « fleur du mal », S. Craig Zahler n'a toutefois rien d'un dandy contemplatif. Cet esthète de la violence relèverait même du « garçon boucher » – au sens musical, puisque ce bon gars de Floride (désormais new-yorkais) joue dans un groupe de heavy metal, Reallbuilder, où il officie en tant que batteur et parolier. Un homme de lettres, donc, qui rejoint la liste de ces artistes éternels qui excellent partout.

D'abord dramaturge (traiteur, aussi), Zahler s'est fait un nom dans le cinéma avec ses séries B saignantes. « *Il fait partie de la grande famille des cinéastes dont la mise en scène est ce qui impressionne le plus dès les premières images* », analyse Bruno Barde, directeur artistique des festivals de Deauville, Beaune et Gérardmer, qui ont programmé (et souvent primé) les films de Zahler. « *On peut deviner chez lui beaucoup d'influences, les plus élogieuses seraient Kubrick, dans sa manière de révéler la violence, et Cronenberg, dans sa façon*

de magnifier le silence et le carambolage des êtres. » Entre autres joyusetés, on se souviendra des Indiens cannibales du western *Bone Tomahawk*, de la ceinture électrique du film de prison « sadien » *Section 99* ou de la clé avalée du polar *Trainé sur le bitume*. Sans oublier une obsession récurrente pour les femmes enceintes – on n'en dira pas plus...

Hélas, l'Hexagone n'a jamais offert une sortie en salles à ces petits bijoux méchants, qui n'ont eu droit qu'à un passage vidéo, malgré Kurt Russell, Mel Gibson, Vince Vaughn ou Jennifer Carpenter au casting. « *C'est un cinéaste indépendant, désiré, mais dont la liberté de ton inquiète. On peut penser que les studios croient qu'il s'assagira pour travailler avec eux* », analyse Bruno Barde. Aussi, à l'image d'un Tarantino, il s'agit sans doute de l'un des meilleurs dialoguistes, aujourd'hui, à Hollywood, avec un sens inné de la réplique incorrecte et des saynètes amORAles qui ne correspondent guère aux valeurs de l'Amérique « woke ».

FACE À DES DILEMMES

Ceux qui ont lu ses romans auront apprécié ses westerns *Une assemblée de chacals* et *Les Spectres de la terre brisée* ou son « noir » *Exécutions à Victory*. Une patte brutale, mais assurément littéraire, que l'on retrouve dans sa dernière livraison, épataante : *Dédale mortel*. Parce qu'il estime que son activité professionnelle dépasse le simple proxénétisme, Darren Tasking se décrit comme un « entrepreneur ». Son principal talent consiste à manipuler autrui – en particulier les femmes qu'il compte recruter comme entraîneuses pour ses quatre salons clandestins de Great Crown, en Floride. Il jette son dévolu sur Erin, effeuilleuse pauvre et couverte de dettes, dont un nouveau stratagème d'une perversité achevée abolit ses réticences pour la prostitution. Celle-ci entame alors une préparation méticuleuse à l'extrême sous la férule de son souteneur, qui ne laisse rien au hasard : Erin présente un rare potentiel dans le métier. « *des protéines dans le cerveau* » en prime.

Tout l'intérêt de la patiente mise en place de *Dédale mortel* consiste à saisir l'étendue de la froide ingéniosité que « Task » déploie au quotidien depuis un séjour en prison évitable, évoquant par moments le *Parker* de Richard Stark (alias Donald Westlake). Le beau gosse gominé, soucieux du moindre risque, ne s'autorise ni loisirs ni amours. En tant que patron, il délègue le moins possible et son mode opératoire exclut la violence.

Mais ce phobique de l'imprévu doit composer avec deux types d'intrus : les mafieux russes, qu'il est contraint d'appeler en renfort après le meurtre d'un associé, et les sentiments troubles qu'il se sent éprouver à l'égard d'une Erin transfigurée sous son emprise.

Si S. Craig Zahler nous fait miroiter un dénouement heureux, ses habitués s'attendent à la dévastation soudaine du petit monde que Task contrôlait avec tant de soin. Reste à découvrir les choix auxquels ce dernier sera contraint face à des dilemmes d'une sidérante noirceur. L'auteur insère dans le récit des respirations humoristiques réussies, comme lorsque Task se fait baby-sitter puis agent matrimonial, lorsqu'un usurier brutal se régale de catch télévisé ou quand le patron du club de striptease punit Erin avec une rédaction sur Martin Luther King à écrire. Mais l'amoralité radicale des personnages comme l'empathie qu'on leur portera malgré tout suscitent à dessein un malaise profond. Dire que leur motivation première à tous était d'oublier à jamais les offres promotionnelles des supermarchés à bas prix...

Antoine Faure et Baptiste Liger



Retrouvez tous les mois nos conseils lecture en vidéo sur lnac.com/conseils-experts.

★★★★★

DÉDALE MORTEL (THE SLANTED GUTTER)

S. CRAIG ZAHLER

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR JANIQUE JOUIN DE LAURENS, 560 P., GALLMEISTER, 24,80 €. EN LIBRAIRIES LE 3 JUIN.

Note : 5/5 Il a tout pour lui : l'intelligence, l'élégance d'une quarantaine soignée, le savoir-vivre.

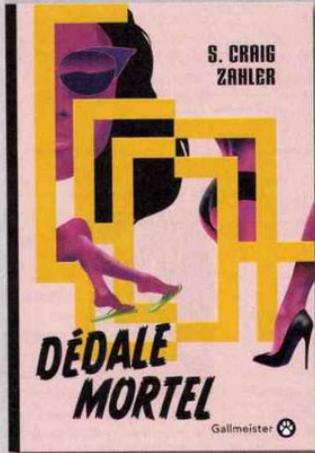
Tout réussit ainsi à Darren Tasking, dit Task, entrepreneur méticuleux. Traduisez : souteneur. Et c'est là le talent de S.Craig Zahler, qui va en 550 pages, substituer à la sympathie que le lecteur éprouve pour ce brillant malfrat, une répulsion définitive. Tout le roman tient en ce glissement progressif vers l'horreur absolue. Au début donc, tout réussit à Task jusqu'au jour où le recrutement d'une nouvelle belle-de-nuit va le faire dérapier.

Pour convaincre la séduisante Erin Green de rejoindre son équipe, Task va employer des stratagèmes à la fois osés et risqués. Si peu adaptés à la situation qu'un engrenage mortel s'enclenche. Englué, Task s'affiche enfin tel qu'il est, sans affects, psychotique. Qui mieux que S. Craig Zahler, écrivain aux multiples talents, amateur de heavy metal et de science-fiction pure et dure, aurait pu tisser la toile qui va piéger tous ces affreux ? Pas grand-monde sans doute tant le style de l'auteur est jouissif.



9 juillet 2021

Télé Star Jeux À voir, à lire...



Dédale mortel
De S. Craig Zahler

Darren Taskin est un entrepreneur scrupuleux et méticuleusement organisé. Ses business sont parfaitement compartimentés, tous les risques, ou presque, calculés, ses partenaires triés sur le volet et ses prévisions millimétrées pour arriver à prendre comme il souhaite sa retraite à 35 ans. Une chose, et pas des moindres, fait toutefois de Darren Taskin un homme d'affaires à part : la nature de son activité. Task est proxénète et propriétaire de salles de jeux clandestines. Le recrutement d'une nouvelle belle-de-nuit va cependant ébranler sa mécanique si bien huilée. Il a repéré Erin Green dans un club de strip-tease, mais celle-ci refuse de lâcher son job et de travailler pour lui comme prostituée. Task va alors imaginer un scénario pour la faire virer de son club pour, une fois aux abois, finalement accepter sa proposition... Dans le style polar noir bourré d'humour et saupoudré de références aux classiques du genre, ce *Dédale mortel* est un modèle de réussite. Un bijou dont il est absolument impossible de s'éloigner tant S. Craig Zahler sait donner de la profondeur à ses personnages et un souffle à son histoire. L'auteur est par ailleurs un réalisateur reconnu au cinéma, notamment pour les *Section 99* et *Trainé sur le bitume* avec Mel Gibson. Il a décidément tous les talents.

Gallmeister, 24,80 €.



TECHNIKART

26 juin 2021

**DÉDALE MORTEL**

S. CRAIG ZAHLER



Big mac. C'est tellement simple, l'amour. Mais S. Craig Zahler n'est pas du genre à écouter les chansons de Daniel Levi. Repéré grâce à ses films aussi violents que formidablement écrits et mis en scène (*Bone Tomahawk*, *Trainé sur le bitume*), cet amoureux de heavy metal à catogan a également signé une poignée de romans de genre aussi fins que brutaux. Et ça n'a rien de paradoxal, comme le prouve sa dernière livraison, *Dédale mortel*, gros pulp de près de six cents pages mettant en scène un souteneur, Task, tout ce qu'il y a de plus professionnel, dont la vie et les activités vont être quelque peu contrariées avec la venue d'une employée par comme les autres... Comme toujours, Zahler prend son temps pour installer la situation, ose des digressions narratives tout en maintenant sa ligne et se permet quelques petites provocations - on n'en dira pas plus sur la punition dite « Martin Luther King »...

(*Gallmeister*, 560 p., 24,80 €)

BAPTISTE LIGER



02 juillet 2021

“DÉDALE MORTEL”



Le dérapage d'un gangster à qui tout jusque-là semblait réussir. Vous aimez Elmore Leonard et Donald Westlake ? Vous adorerez Craig Zahler.

De S. Craig Zahler.
Gallmeister, 560 p., 25,40 €.

Le roman



DÉDALE MORTEL S. Craig Zahler

Du roman noir, très noir... Dès les premières lignes, l'atmosphère de ce polar, où la beauté des femmes n'a d'égale que la violence des hommes, évoque irrésistiblement un scénario de Tarantino. Un réseau de passe, des âmes paumées guidées par des mains malveillantes... La gorge serrée, le lecteur n'a pas le temps

de digérer ses émotions tant l'écriture de S. Craig Zahler l'embarque dans un dédale sinueux. En chef d'orchestre de ce concert glauque, le beau Darren Taskin mène sa barque d'une main de maître et tout lui sourit. Du moins jusqu'à ce qu'il se lance à la conquête de la belle Erin, joyau qui viendrait compléter à merveille son réseau. Tout tourne mal alors pour Task, qui enchaîne les mauvaises décisions et les mauvaises rencontres. La belle gueule ne maîtrise plus rien et le roman tire des bords entre les confins de la noirceur et des notes lumineuses d'humour décalé. Si l'écriture de Zahler est si "visuelle", c'est qu'il a été directeur de la photographie pendant de nombreuses années, et a même scénarisé et réalisé des films. Les droits de son troisième roman ont été achetés par Hollywood et l'on souhaite secrètement le même destin à *Dédale mortel*, avec Leonardo DiCaprio dans le rôle du flamboyant Taskin.

Dédale mortel, S. Craig Zahler, Gallmeister. 560 pages, 24,80 euros.